

# Les oubliés de la Terre

lundi 12 juin 2017, par [Abbé Vincent Batantou](#) (Date de rédaction antérieure : 1 av. J.C.).

**Étant donné que la lèpre (maladie infectieuse chronique provoquée par la bactérie *Mycobacterium leprae*) apparaissait aux Hébreux comme une sanction du péché, le malade était déclaré impur. Son cas relevait donc du prêtre chargé à la fois de constater la gravité de son état, de le déclarer impur, de l'isoler de ses semblables et, s'il y avait une guérison, d'offrir des prières et sacrifices pour le péché puis de le réintroduire officiellement dans la communauté humaine. Ces précautions n'avaient pas pour seul but d'éviter la contagion physique de la maladie, mais aussi de mettre à part le pécheur, réputé contagieux pour la pureté du peuple élu par le Dieu saint.**

Chose étonnante, Jésus dans l'Évangile de ce 6e dimanche ordinaire (B) n'hésite pas à toucher ce lépreux que la loi juive désignait comme impur ; Jésus le touche et contracte l'impureté légale qui s'attachait à ce geste. Du point de vue de la loi, Jésus enfreint les règles. « Mais pour nous, ce geste surprenant et inattendu de Jésus qui touche un lépreux, est l'expression d'un saint amour. » (Grégoire de Nysse, Écrits spirituels) Parce qu'il a foi en la bonté et à la puissance de Jésus, ce lépreux est guéri et restauré dans la communion avec Dieu. Ainsi guéri, il va pouvoir recevoir du prêtre la confirmation de sa réintégration dans la société. Trois choses à retenir :

- ▶ Jésus est celui qui est venu prendre sur lui nos infirmités. (Ce sont nos maladies dont il était chargé, nos souffrances qu'il portait, alors que nous, nous le prenions pour un malheureux atteint, frappé par Dieu, humilié).

- ▶ Jésus est déjà la puissance de résurrection et d'amour à l'oeuvre dans le monde.

- ▶ Jésus vient susciter parmi les hommes une fraternité qui ne connaîtra ni paria ni exclu.

Cet Évangile de Jésus guérissant un lépreux tombe à point nommé en ce dimanche 11 février, fête de Notre-Dame de Lourdes, où nous célébrons en Église la journée mondiale de la prière pour les malades. Comme les lépreux autrefois devaient vivre isolés du reste de la communauté pour raison de contagion, aujourd'hui aussi, des malades sont souvent isolés, « privés des relations sociales du quotidien » (Missel des dimanches 2018). Mais il n'y a pas que des malades qui vivent dans l'isolement ; nous avons également autour de nous bien des gens mis à part par la société : travailleurs immigrés, ouvriers et cadres en chômage, jeunes qui au sortir des écoles ne trouvent pas de débouchés, mamans célibataires, divorcés, etc. Cette journée qu'on peut aussi appeler « journée des isolés », peut être l'occasion de nous demander comment nous fréquentons toutes ces personnes isolées (malades ou personnes en situation de précarité), comment nous travaillons à leur intégration dans la société ; jusqu'à quelle mesure sommes-nous des militants, témoins du Christ pour nos frères. Les lépreux et tous les oubliés de la terre constituent le fondement de la Rédemption finale.